



CARNIVAL

2020

Dunkerque Saint Pol sur Mer
Fort-Mardyck Mardyck

Dossier de presse





« On est heureux, on est heureux
Avec les Dunkerquois
Au carnaval on est les rois
On est heureux, on est heureux
Avec les Dunkerquois,
On s'ra toujours les rois. »

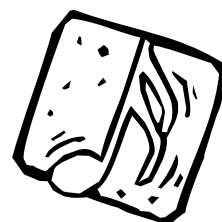


Sommaire

L'édition 2020	page 4
Calendrier des bals	page 7
Calendrier des bandes	page 9
Parcours et horaires	page 11
Histoire(s)	page 16
Les codes du carnaval	page 22
Autour du carnaval	page 25



« Où irons-nous le mercredi des Cendres ?
À Rosendaël ou bien chez Fricoteau
Au rendez-vous c'est là qu'on se rassemble
Pour boire un coup et manger un morceau, oh oh oh
Chantons tous ensemble au joyeux signal
Chacun se rassemble pour le carnaval
Vive les enfants d'Jean Bart
Ce sont de fameux gaillards
Pour les fêtes et pour les bals du carnaval »



L'édition 2020

L'affiche

L'affiche du carnaval 2020 est issue d'une collaboration entre deux jeunes artistes dunkerquois. Tous deux issus du monde du street art, ils ont pris un grand plaisir à imaginer une affiche pleine de peps, qui emploie les codes du graffiti, leur passion à tous les deux.

Alexis, 33 ans, est graffeur professionnel. Formé aux arts appliqués, il répartit son temps entre projets artistiques et ateliers pédagogiques.

Simon, 36 ans, formé aux arts plastiques, se décrit comme amateur, car il a un autre métier - dans le domaine de l'art - et d'autres pratiques artistiques. Mais il conserve une grande tendresse pour le street art, qui a marqué sa jeunesse. Rencontre avec Alexis, le dessinateur, et Simon le coloriste de cette affiche 2020.





Racontez-nous votre affiche !

Alexis (A) : C'est un lettrage qui forme le mot carnaval. Les lettres s'amuse, elles forment un melting pot de carnavaleux. Jean Bart, le beffroi, le phare... des éléments forts de notre patrimoine, jaillissent tout autour. C'est une composition dynamique, avec des perspectives courbées qui transmettent une grande vitalité. Ça évoque une photo floue, ça pourrait presque être un graffiti.

Simon (S) : Ce qui se dégage de l'affiche, c'est du mouvement, une explosion de couleurs, qui colle bien au carnaval. On voulait montrer que c'est la fête. Pour m'inspirer, je suis allé voir des photos de la bande qui défile : tout le monde est agglutiné, les couleurs s'accordent et ne s'accordent pas à la fois, c'est anarchique. Le challenge, ce n'était pas de choisir les couleurs mais de mettre toutes les couleurs ! L'affiche essaie de traduire cette densité des choses au carnaval : on croise les copains c'est le chahut, ça part dans tous les sens.

Pourquoi un travail à quatre mains ?

(A) : Mon registre habituel, c'est la bombe de peinture. Pour cette fois, j'ai pris un crayon de papier ! Simon a fait la mise en couleurs sur une tablette, moi je ne touche pas aux outils numériques. Et travailler ensemble, c'est être fidèle à la culture graff : on ne fait pas un mur tout seul !

Êtes-vous fiers du résultat ?

(S) : Elle est sympa ! Elle a l'aspect d'un graffiti, un style BD, un petit côté naïf qui va bien avec le côté fête du carnaval. On a pris énormément de plaisir à la faire et on espère que les gens vont rentrer dans ce fun-là aussi.

Si cette affiche peut redorer le blason du graff et donner plus de murs aux graffeurs ce serait génial.

Comment vous est venue la passion du graff ?

(A) : J'ai commencé les bêtises au collège, pour le fun. La pratique du graffiti m'a donné envie d'apprendre les bases du dessin parce que je voulais pouvoir reproduire ce que je voyais. Je voulais en savoir plus, j'ai rencontré des gens, et c'est devenu le hobby du week-end, au détriment du foot et du skate !

(S) : Moi j'ai commencé au lycée, en seconde. J'apprécie cet aspect de la culture hip hop. C'est dessiner autrement, s'exprimer autrement. J'ai été très influencé par la scène dunkerquoise il y a 20 ans, qui était exceptionnelle. À côté des locaux, il y avait des grands noms du graff qui venaient dessiner à Dunkerque, des gens qui venaient de Paris, de Bruxelles, de New York. Notamment sur ce mur gigantesque derrière la gare de Rosendaël, 800 mètres de longueur, une grande hauteur... Un rêve pour les graffeurs ! C'était super formateur.

Et aujourd'hui ?

(S) : Il y a toujours des peintures ! Dunkerque a une belle culture graffiti. La politique de la ville est favorable, il existe des murs d'expression libre, tout le monde peut y aller. Ainsi la scène graffiti peut travailler et se développer. Et puis les murs en question sont situés dans des endroits bien visibles et les créations sont ainsi valorisées.

Vous souhaitez garder un certain anonymat par rapport à cette affiche... pourquoi ?

(S) : Ça va de pair avec la culture et codes du graff. Quand tu as fait un dessin sur un mur, tu ne restes pas à côté une fois qu'il est fini ! De même, tu découvres et apprécies un travail dans la rue sans savoir qui l'a fait. L'œuvre passe avant l'identité, sans parasitage. On ne voit pas les têtes et c'est très bien comme ça. On cultive la discrétion. Par ailleurs, une séance de graf, c'est un truc très social, une activité en soi. On pourrait le comparer à une partie de pétanque entre amis, c'est un bon moment passé ensemble, sans prise de tête. L'essentiel est dans l'instant.

(A) : Et puis le graffiti, c'est éphémère, par définition.

Dans le cadre du dispositif « Graff dans la Ville », la ville de Dunkerque met des murs à disposition des street artistes, qui peuvent ainsi s'exprimer à travers le graff, le collage, le pochoir, etc. Neuf murs sont actuellement dédiés à la pratique libre du street art.



Les gobelets réutilisables

Depuis 2017, la Ville fait fabriquer des gobelets réutilisables pour chaque édition du carnaval, déclinés avec l'affiche de l'année. 24 000 pièces sont fabriquées cette année, qu'on trouvera pour partie dans quatre points de vente lors de la bande de Dunkerque, gérés par deux associations caritatives, le Kiwanis club et Dunkerque solidaire avec eux. Les bénéfices seront versés en partie à la Fondation du Dunkerquois Solidaire, qui réunit des acteurs publics, privés et associatifs, mobilisés par la question du retour à l'emploi des personnes exclues du marché du travail par des dispositifs innovants.

La production de ces gobelets s'inscrit dans la démarche de responsabilité environnementale du Carnaval et de la Ville. Faire du Carnaval une fête qui respecte l'environnement est en effet un enjeu majeur, plus particulièrement encore pour une ville balnéaire comme Dunkerque qui souhaite préserver la qualité de l'environnement terrestre, mais aussi marin.

« Qu'est ça dit les amis j'veins vous voir,
C'est pas pour dire bonjour c'est pou' boire
Une n'tite bière un p'tit verre de rosé,
Ou quetchose d'un m'tit peu anisé.



Qu'est ça dit les amis j'veins vous voir,
C'est pas pour dire bonjour c'est pou' boire. »



Les timbres

Comme chaque année, le Club philatélique dunkerquois édite un collector de quatre timbres, dont le dessin est conçu à partir de l'affiche.

On peut se le procurer :

- À l'Office de Tourisme
- Chez Dunkerque Philatélie, 33 rue Nationale.
- Par correspondance auprès du Club philatélique dunkerquois, 41 rue Avesnois, 59229 Uxem.
- Par email à l'adresse : cpd.dk@orange.fr.
- Aux réunions du club, les 2e et 4e dimanches du mois, de 10 h à 12 h dans les locaux du CCAS, rue du Maréchal French à Dunkerque.

Tarif : 10 € le carnet collector // 2 € l'unité



Calendrier des bals

Au Kursaal



Derrière chaque bal, il y a une association carnavalesque. Chacune a ses spécificités, mais toutes partagent des valeurs communes : philanthropie, camaraderie, maintien des traditions carnavalesques. Les bénéfices dégagés leur permettent de venir en aide à de nombreux projets caritatifs.

1^{er}
SAM.
FÉVRIER

Bal du Chat Noir

Organisé par Le Comité des Quat'z'arts (Président : Willy Moreews, et président de l'ABCD pour 2020).

8
SAM.
FÉVRIER

Nuit de la Rose

Organisée par Les Kakernesches ((Président : Alain Dewevre).

15
SAM.
FÉVRIER

Nuit de l'Escadre

Organisée par Les Corsaires (Président : Jean-Louis Flour). Avec « Les Prout ».

19
MER.
FÉVRIER

Carnaval des seniors

Organisé par le CCAS et Les P'tits Louis.

22
SAM.
FÉVRIER

Nuit de l'Oncle Côté

Organisée par Les P'tits Louis. (Président : Patrick Depla).

« Oui, c'est elle la plus belle
de tout le canton, Rose Marie
La plus sage du village,
mais qui est-ce donc? Rose Marie
Tous les hommes en raffolent
et répètent son nom, Rose Marie
Car c'est leur idé-idéal idé-idéal idé-idéal
Celle dont ils rêv'ront après le bal,
c'est Rose Marie. »



Calendrier des bals (suite)



23
DIM.
FÉVRIER

Bal des Acharnés
Organisé par Les Acharnés
(Président : Patrick Cuvillon).

29
SAM.
FÉVRIER

Bal des Gigolos et Gigolettes
Organisé par La Jeune France
(Président : Erick Verlet).

1^{er}
DIM.
MARS

Repas et Bal de la Violette
Organisés par l'Amicale des
Sapeurs-Pompiers de Malo-
les-Bains (Président : Thomas
Dancel).

7
SAM.
MARS

Bal du Sporting
Organisé par Le Sporting Dunkerquois
(Président : Patrick Crockey).

14
SAM.
MARS

Bal du Printemps
Organisé par Les Snustreraer
(Président : Michel Papegay).

Les bals enfants

26
MER.
FÉVRIER

Bal enfantin des chevaliers
Organisé au Kursaal par Les
Chevaliers (Président : Dominique
Jacques).

Bal enfantin des Klottebreks
Organisé salle Paul Machy par les
Klottebreks

29
SAM.
FÉVRIER

**Carnaval enfantin
de Malo-les-Bains**
Organisé dans la salle du Méridien
à Malo-les-Bains par la mairie de
Malo-les-Bains, l'Aduges et les
associations Violette la baigneuse
et ses amis, Vivre à Malo et Les
Zootenards. Le goûter est offert
aux enfants. *Entrée libre et gratuite.*



Calendrier des bandes

« Les Trois Joyeuses »

Temps fort du carnaval de Dunkerque, **les Trois Joyeuses** sont les trois jours de fête qui précèdent le mardi gras. Auparavant, les fêtes carnavalesques étaient strictement limitées aux « jours gras ». Elles devaient avoir cessé le mercredi des Cendres à 9 h, ce que rappelait chaque année un règlement municipal. Mais ça c'était avant...



23
DIM.
FÉVRIER

« Bande des pêcheurs »

Bande de Dunkerque

15 h : départ bd Alexandre III

17 h : jet de harengs

19 h : rigodon

Avant-bande de Dunkerque

Départ à 10 h 30 place Charles Valentin.

Parcours : rues du Docteur Louis Lemaire, de Bourgogne, des Chaudronniers, boulevard Clémenceau et place Jean Bart.

« Ça y est c'est l'avant-bande
On s'retrouve tous asteur.
ya des fois je m'demande
Si c'est pas ça l'milleur »

24
LUN.
FÉVRIER

Bande de la Citadelle

25
MAR.
FÉVRIER

Bande de Rosendaël



Avant ça...

Sam. 25 janvier : Bande de Fort-Mardyck

Sam. 15 février : Bande de Mardyck

Dim. 16 février : Bande de Saint-Pol-sur-Mer

Sam. 22 février : Bande de la Basse Ville



Calendrier des bandes (suite)

29
SAM.
FÉVRIER

Bande de Petite-Synthe



1^{er}
DIM.
MARS

Avant-bande de Dunkerque

Départ à 10 h 45 place Schipman,
devant l'Hôtel de Ville.

Parcours : rues Hoche, des Poilus, Gaspard Malo,
place Turenne, avenue Faidherbe, et parc Malo

Repas de la Violette
Organisés par l'Amicale des
Sapeurs-Pompiers de Malo-
les-Bains (Président : Thomas
Dancel).

Bande de Malo-les-Bains



À savoir...

La bande avance en lignes de carnavaleux. Pour la réussite des chahuts et la sécurité de chacun, les lignes doivent être entières, c'est-à-dire qu'elles doivent s'étendre sur toute la largeur, et les carnavaleux qui la composent doivent se tenir par les coudes. On distingue les premières lignes qui ont pour mission de retenir la bande alors que les autres lignes ont pour objectif de pousser. Les premières lignes ne sont pas accessibles aux novices en raison de leur importance capitale. Lorsque les fifres jouent, la bande avance tranquillement, sans pousser. Lorsque les fifres s'arrêtent et que le reste de la musique se met à jouer, il y a un chahut. On pousse avec le torse, toujours accroché avec ses voisins. On ne sort pas de la bande en plein chahut, c'est totalement impossible, il faut attendre la fin d'un chahut et crier « sortie », puis sortir par le côté. Lorsqu'une personne demande à sortir, il convient de la laisser sortir en retenant les masques qui poussent derrière soi.



Bande de Dunkerque

[illegible]

R Rigodon - 19 h

Bande de la Citadelle

sous la conduite du Tambour Major « Cacaille 1^{er} »



P Périmètre de sécurité avec contrôle d'accès des piétons INTERDIT au stationnement le lundi 24 février à partir de 8 h du matin et à la circulation de 12 h 30 à 21 h.

R Périmètre de restriction du stationnement et de la circulation. Rues interdites au stationnement et à la circulation le lundi 24 février dès 8 h du matin.

P Points d'entrée et de contrôle piétons

F Accès fermé

+ Secours

WC Toilettes

Parkings conseillés :
- Asseman - Gare -
Môle 1

P Parcours de la bande

D Départ - 16 h

A Rue L'Hermitte

A Arrêt - 17 h 30

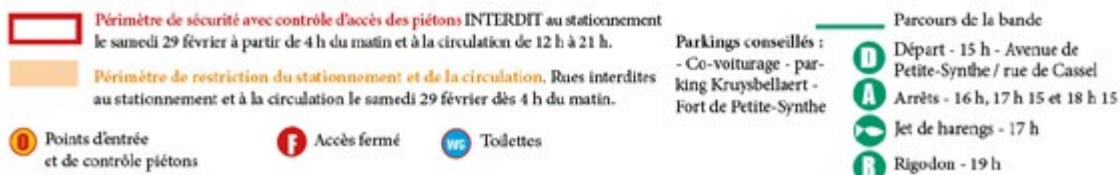
R Rigodon - 19 h



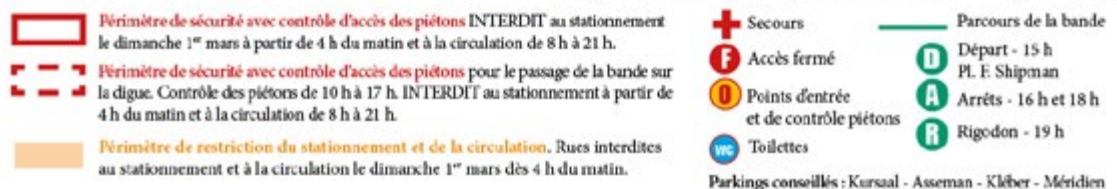
sous la conduite du Tambour Major « Tof le Grand »



sous la conduite du Tambour Major « Snustre VIII »



sous la conduite du Tambour Major « Goliath VIII »





Des origines métissées

« Les carnavals et autres fêtes d'avant carême sont présents dans toutes les Flandres, voire dans toute l'Europe chrétienne. Ils trouvent leurs origines dans la pratique festive des jours gras précédant le début du carême, réminiscences de fêtes ancestrales célébrant la fin de l'hiver à l'époque des Celtes et des Romains.

Au XVIII^e siècle, les armateurs offrent à leurs équipages, avant l'appareillage pour l'Islande, un festin bien arrosé, dénommé « foye ». Même si la date des embarquements ne correspond pas forcément avec le Mardi-gras, la participation des marins, grimés pour l'occasion, finit par ancrer la tradition et donne naissance à cette fameuse « bande des pêcheurs » qui, depuis lors, a acquis ses lettres de noblesse et pérennisé le carnaval. Pour autant, au-delà de la coutume et de ses aspects festifs, se cache la dure réalité du quotidien de ces gens de mer

dont la vie, durant six mois de navigation, dans des conditions précaires qui n'assuraient pas la certitude d'un retour, se révèle particulièrement difficile, rude, périlleuse, ingrate et sentimentalement éprouvante. Ainsi, la visschersbende serait un croisement du Mardi-gras et de la « foye », ce festin payé par l'armateur à son équipage avant leur son voyage en mer. Le carnaval de Dunkerque est un fruit hybride, métissage de traditions carnavalesques et de traditions maritimes flamandes. » #OR

(1) Les extraits relatifs aux aspects historiques du carnaval sont issus d'un article intitulé « La construction d'une identité urbaine : le carnaval de Dunkerque dans Nord », publié en 2013 dans la revue Nord N°61. Son auteur est Olivier Ryckebusch, Docteur en Histoire moderne IRHIS (Institut de Recherches Historiques du Septentrion - Université de Lille).



« Depuis trois jours, t'es déguisé,
t'es maquillé et t'as picolé
Te v'là à c't'heure, su'l'point d'parti'
Cap sur l'islande Mort aux flétans !
Tu vas laisser, femmes et enfants,
Et p'tête mourir, là-bas su'les bancs
Pou'des morues ou des z'harengs
Va ! dans la bande, pense qu'au présent »



Départ de la bande

La **visschersbende** est un cortège qui parcourt les rues de la ville. Il s'ébranle à 15 h, sous la direction du tambour-major. Pendant que les tambours battent le rappel, l'énorme pagaille s'organise. Les masquelours, méconnaissables sous leurs maquillages bariolés, se prennent bras dessus, bras dessous pour former des lignes. C'est aux premiers rangs qu'appartient le privilège de protéger les musiciens de la foule qui les suit. Au signal du tambour-major situé à l'avant-poste, fifres et tambours entament le rigodon d'honneur qui servait de rassemblement aux soldats de l'Empire. La foule compacte saute en cadence, on pousse déjà pour mettre les premières lignes à l'épreuve. Le tambour-major, à la tête de 80 musiciens vêtus du ciré jaune des pêcheurs, ordonne que cesse le rigodon afin que les fifres reprennent des airs traditionnels de marche connus de tous. Le cortège s'ébranle. Déformée par des poussées soudaines, la cohue des masques avance en chantant (voire en criant...). La visscherbende



déferle sur la ville comme une vague de fond.

Un personnage clé : le tambour major

« Ce personnage détient un rôle essentiel, car il guide la foule d'un endroit à l'autre dans un temps bien déterminé, en respectant une succession d'étapes prévues d'avance. Le tambour-major est un chef d'orchestre. Il rythme l'espace sonore qui commande

les comportements physiques ; ses indications, ponctuant la musique, commandent et arrêtent les « chahuts ». Le tambour-major est accompagné de la cantinière qui, avec son petit tonneau rempli de cognac ou de genièvre, donne à boire aux musiciens. Amie fidèle et de confiance, elle est choisie par l'épouse du tambour-major. Le premier

tambour-major dont on a connaissance menait la musique en 1850 ; il était coiffé d'un shako loué chez un fripier et avait pour nom Pint'je Bier, en référence à la boisson locale.

« Salut à Cô-Pinard, salut à ta mémoire. Là-haut, tout près d'Jean Bart, c'est ta gloire, Tant d'années à nous guider, tant de masques à aimer. A c't'heur nous voilà tout en pleurs »



Histoire du Carnaval (suite)

Cette tradition fut ensuite poursuivie par ses successeurs. Le plus célèbre Tambour-major du Carnaval de Dunkerque fut Jean Minne dit Côt-Pinard II. En sa mémoire fut écrit l'Hymne à Côt-Pinard, qui est chanté à la fin des Carnavals de Dunkerque et sa région, juste avant la Cantate à Jean Bart. » #OR

Chaque quartier de la ville dispose de son tambour-major. Tous sont revêtus d'un costume de grognard napoléonien (volumineux colback, redingote bleue à boutons dorés ornée d'imposants galons, pantalon blanc et guêtres assorties). Actuellement, le territoire de la communauté urbaine de Dunkerque compte 24 tambours-majors actifs et 3 membres d'honneur. Parmi eux : Côt Boont'che à Dunkerque, qui mènera cette année sa dixième bande, ses 10 ans de Goliath VIII à Malo-les-Bains, Snustre VIII à Petite-Synthe, Tof le Grand à Rosendaël... Ils sont regroupés dans la Confrérie des tambours-majors du Carnaval de Dunkerque, créée en 2013, qui veille au respect de la tradition, notamment par des actions orientées vers le jeune public.

La bande avance, rien ne l'arrête, mais elle connaît des pauses et des rendez-vous incontournables. Si les purs et durs la suivent de bout en bout, la plupart des Dunkerquois effectuent des pérégrinations pèlerinages diverses et variées, fonction des forces, des envies et habitudes de chacun. Chacun fait sa vie au carnaval ! Il y a les cafés, bien-sûr, mais il y a aussi les « chapelles » sur le parcours, des maisons amies qui accueillent les masques avant, pendant ou après la bande. On y fait de joyeuses haltes, on s'y ravitaille, on s'y requingue, on y danse, on y chante, on y fait des rencontres. Le tout, après, c'est de retrouver la bande !



Le jet de harengs

Le lancer de harengs est un moment très fort de la bande. À 17 h, la foule afflue en masse sous les balcons de l'hôtel de ville, où le maire, ses adjoints et 25 habitants tirés au sort jettent aux masques déchaînés 500 kg de harengs saurs (nos kippers sont emballés sous cellophane, on n'est pas des brutes !). Pendant une petite demi-heure, 2 800 poissons vont voler dans tous les sens, créant tumulte et tintamarre en bas. Depuis les balcons, le spectacle coupe le souffle : des milliers de carnavaloux rassemblés en une masse compacte, une explosion de couleurs, un bain de clameurs joyeuses. C'est un moment épique que personne ne veut rater.





« Vergriete, des frites ! »

Tandis que la foule scande « Vergriete, des frites ! » - parce que ça rime - le maire lance 20 grandes frites en mousse ; elles valent pour 19 d'entre elles un dîner pour deux dans un restaurant local. Mais l'une d'entre elles, une frite bleue, particulièrement convoitée, est un sésame pour monter au balcon l'année suivante !



À savoir...

La tradition du jet de harengs remonte à 1967. « Le carnaval aime réveiller le souvenir de ces hommes solides, qui partaient en mer ramener de quoi nourrir leurs familles. Jusqu'au début du XVIII^e siècle, Dunkerque est essentiellement un port de pêche aux harengs, mais la rivalité avec les Pays-Bas, qui possèdent le quasi-monopole du commerce de la morue salée en tonnes sur l'Europe du Nord, conduit le pouvoir royal à mettre fin aux importations de ce produit très prisé et à désigner Dunkerque pour approvisionner ce marché. Après un accord passé avec le Danemark, propriétaire de l'Islande, pour bénéficier de la liberté de pêcher autour de l'île, les Dunkerquois s'investissent dans cette nouvelle activité, imitant alors aveuglément les Hollandais sur les plans des types de bateaux, du mode de pêche et de la préparation du poisson. » #OR



Histoire du Carnaval (suite)

Le rigodon final

À 19 h, la bande, qui a défilé dans les rues pendant plusieurs heures, débouche sur la place pour y tenir le rigodon. Les carnavaleux affluent de partout. Les musiciens prennent place sur un kiosque et pendant près d'une heure les carnavaleux dansent une ronde infernale, dans une apothéose de chansons et de chahuts. À la bande des pêcheurs, le rigodon se tient sur la place Jean Bart, au pied de la statue du corsaire. Il s'achève sur « l'hymne à Jean Bart », vibrant hommage au héros de la cité. Lors de cet émouvant final, chacun, genoux à terre, prend la main de son voisin ou de sa voisine, dans un moment de quasi recueillement collectif. L'âme valeureuse du marin tutélaire plane sur l'immense foule rassemblée.



Final

« Vive les enfants

de Jean Bart

Ce sont de fameux gaillards

Pour les fêtes et pour les bals du carnaval »



Cantate à Jean Bart

« Jean Bart, salut,
salut à ta mémoire
De tes exploits,
tu remplis l'univers
Ton seul aspect
commandait la victoire
Et sans rival tu régnas
sur les mers
Jusqu'au tombeau
France mère adorée
Jaloux et fier d'imiter sa valeur
Nous défendrons ta bannière sacrée
Sur l'océan qui fût son champ d'honneur (bis)
Jean Bart, Jean Bart, la voix de la patrie
Redit ta gloire et ton nom immortel
Et la cité qui te donna la vie
Érigera ta statue en autel (bis) »



À savoir...

La Cantate à Jean Bart a été écrite et chantée pour la première fois à l'occasion de l'inauguration de la statue de Jean Bart le 7 septembre 1845. La cantate était chantée lors des cérémonies officielles et des visites des présidents de la République ou même du Tsar Nicolas II. Au fil du temps, elle a basculé dans le répertoire du carnaval.



Les codes du carnaval

Panoplie du carnavaleux

Le carnaval est une fête de l'inversion, de la dérision, de la transgression ; il joue des contraires, du sublime et du grotesque. À l'origine, les pêcheurs enfilait les robes de leur femme et allaient chercher les fleurs des cimetières pour orner leur chapeau. Au XIX^e siècle, arrivèrent des déguisements plus étudiés, comme le montrent les illustrations de l'époque. Au XX^e siècle, le tablier d'écolier à carreaux rouge et blanc fit fureur, aux côtés du costume marin rayé bleu et blanc, du ciré de pêcheur, du pagne de paille... Depuis le travesti est revenu en force, avec sa robe, ses collants en résille, son chapeau à fleurs et son incontournable manteau de fourrure. Il verse volontiers dans l'excès et le grotesque en forçant la caricature : perruque, gros seins, bijoux, faux-cils, maquillage outrancier... comme il accentuera son accent dunkerquois pour l'occasion. Les costumes restent néanmoins libres et variés. Certains soignent leur élégance, d'autres attrapent les premiers vêtements venus. Une vieille tunique trouvée au grenier, un chapeau, et un visage barbouillé de couleur font parfaitement l'affaire. On peut s'accompagner d'un parapluie ou d'un plumeau, et d'un petit sac à main.

« Mets ton beste clèt'che ! »



« À Dunkerque, quand vient le carnaval,
On est tous joyeux comme des cigales,
On se grime on s'met de la peinture,
On s'en fout plein la figur'
Avec s'habille avec de vieux habits
Et l'on sort son grand parapluie.
Avec tout ça on est paré pour le carnaval
Et le boulot on s'en fout pas mal. »



La musique

La musique est omni-présente au carnaval. Tambours, fifres et cuivres mènent la cadence dans les rues, dans les bars, dans les chapelles. À côté des musiciens officiels, de nombreux Dunkerquois forment des petites fanfares qui mettent de l'ambiance partout où elles passent. Le répertoire musical est varié, depuis les chants des origines (tirés d'airs militaires par exemple), jusqu'aux incorporations récentes. Les paroles sont volontiers scatologiques, voire obscène, et n'excluent pas une pointe de machisme... Mais elles sont résolument bon enfant, s'inscrivent le plus souvent dans un registre comique. Riche et vivant, le répertoire des chansons témoigne de l'histoire de la cité, des difficultés du quotidien, des plaisirs de la vie, mais surtout du bonheur d'être ensemble.

« La clique »

Les premières notes, un roulement de tambour, un accent inimitable... Dunkerque bascule dans la folie du carnaval pour vivre près de trois mois au rythme de ses chansons !



Lexique de survie

Très convivial, le carnaval brouille les frontières sociales. Tout le monde parle à tout le monde, sans souci des âges ou des statuts sociaux. Le carnaval a son langage, qui joue certainement son rôle dans ce sentiment de fraternité. De nombreux mots ou expressions issus du flamand survivent à travers les chansons ; d'autres vocables prennent, à Dunkerque pendant le carnaval, un sens particulier.

a noste kêe : à plus

asteur : maintenant

bande : le défilé du carnaval

chahut : le moment où la musique s'emballe, et où les carnavaleux poussent

chapelle : maison dans lesquels les carnavaleux viennent boire et manger. Celui qui accueille ses amis (et souvent les amis de ses amis !) chez lui « fait chapelle ».

bèt'che : petit morceau

beultekaze : fromage de tête (pâté de tête de cochon)

beurt'che : petit tour dans la bande

bierbuck : ventre à bière

choler : aller ici ou là sans but
choleur celui qui chole

clet'che : le déguisement. Généralement le même d'année en année. Certains affirment même de ne pas le laver. «Beste Clet'che» : le plus beau costume.

clique : l'ensemble des musiciens de la bande, habillés en ciré jaune. Ils entament les airs, sous la direction du tambour-major.

klipper : hareng fumé

masquelours : Les carnavaleux déguisés

Matante, Mononcle : Madame ou Monsieur

podingue : pudding. Souvent servi – avec beaucoup de corinthes – dans les chapelles

potcherolle : ivre

Qu'est c'ça dit ? : Comment ça va ? Dans la bande, beaucoup de temps est consacré à se saluer chaleureusement.

Reuze : géant. Reuze papa accompagne le carnaval dunkerquois

rigodon : C'est le final de la bande, qui tourne autour du kiosque où jouent les musiciens

Tambour-major : Il mène le cortège la bande en entier. C'est un poste très convoité.

têt'che : sein

veint'che : mari, bonhomme

Visschersbende : la bande des pêcheurs

wamm : Flétan fumé, poisson sec et fumé, du flamand wam (ventre de poisson)

zô ou zôt'che : Un baiser. Couramment distribués au carnaval

wiche : sexe masculin

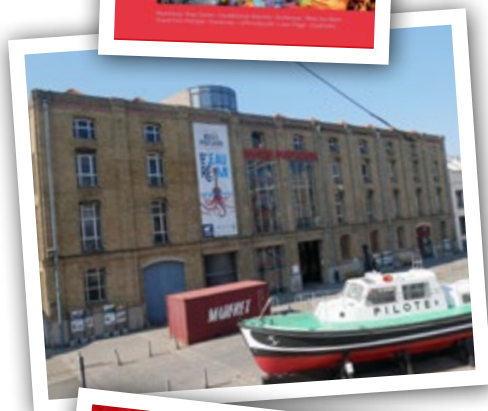


Autour du carnaval

Des week-ends clés en main

L'office de tourisme de Dunkerque propose des week-ends carnaval clés en main : entrée au bal, nuitée à l'hôtel, petit-déjeuner, et éventuellement restauration.

Informations : www.dunkerque-tourisme.fr // 03 28 58 85 12.



Des visites thématiques

● L'office de tourisme propose un circuit touristique spécial carnaval, en compagnie d'un guide passionné, incollable sur l'histoire locale. Bernard Piccarreta fera allusion aux lieux évoqués dans les chansons, souvent disparus aujourd'hui : la rue des petites jupes, le Roubaisien, la filature de chez Chapeau.

« Pour un beurt 'che avec moi, viens au beffroi ! »

Les samedis 8, 15, 22 et 29 février de 15 h à 17 h

Départ du beffroi, 1 rue de l'Amiral Ronarc'h

Tarif : 5 €

● Le musée portuaire propose également une visite de ses collections permanentes à travers le prisme du carnaval, notamment sur le thème de la pêche à Islande. La visite est suivie d'une dégustation de bière locale (brasserie Cappelaere) et de pâtisseries du carnaval.

Le samedi 22 février à 10 h 30 et à 14 h (deux créneaux)

Tarif : 12 € (sur inscription)

Des objets collector

L'office de tourisme commercialise une ligne de produits dédiés au carnaval 2020 : tee shirts, mugs, magnets...

Point de vente : Le Beffroi, 1 rue de l'Amiral Ronarc'h.



Autour du carnaval

Bibliographie sur le carnaval dunkerquois

Histoire, photos, chansons traditionnelles et actuelles... voici une sélection de livres et de disques consacrés au carnaval dunkerquois, disponibles à la B!B (2 rue Benjamin Morel 59140 Dunkerque).

● Livres

Carnaval de Dunkerque : ben qu'est ça dit / Catherine et Bernard Desjeux (photos) et Christophe Paulino (textes) / Grandvaux, 2001

Carnaval, nous voilà ! / Gilbert Hocq / La Voix du Nord éditions, 2017

Quand vient le carnaval / Marie Genel et Pierre Volot (photos) et Ludovic Bertin (textes) / Light-motiv, 2018

● Livre jeunesse

Le premier carnaval de P'tit-chat-Tigrou / Josette Wouters et WonderJane / Les Éd. Nord avril, 2011



● Musique - CD

Le carnaval dunkerquois : les 57 vraies chansons / 2007

Le carnaval dunkerquois / Les Acharnés / 2000

Kes qu'on est bien à Dunkerque ! / Les Blues Zoulous / 2008

Visscherbende, Carnaval de Dunkerque / MJC de Rosendaël

Le carnaval de ma jeunesse / Co-Pinard II, 2004

Bein qu'est ce ça dit ? Carnaval dunkerquois / 2011

Canal Exécutoire de Masquelour Blouse Bande (M2B) / 2017

Chez mon cousin / Les Prout / 2004

Mets les PROUT ou j'tue l'chien ! / Les Prout / 2009



« Si tu veux faire mon bonheur, Marguerite, Marguerite
Si tu veux faire mon bonheur, Marguerite donnes-moi ton coeur
Marguerite a répondu, si t'es sage, si t'es sage
Marguerite a répondu si t'es sage, t'auras mon cul. »



Accès

Pendant le carnaval, les accès en voiture sont restreints. Il faut utiliser de préférence le **parking-relais du Môle 1** ou celui du **stade Tribut**. Ils sont gratuits et un bus navette permet de gagner le centre-ville en quelques minutes.

À Dunkerque, les bus sont gratuits ! et on y monte librement. C1 C2 C3 C4



● Faite le bal en bus !

Pour aller au bal, il suffit de consulter les horaires de passages aux arrêts des 8 circuits mis en place par DK'Bus.

Pour revenir du bal, 3 horaires de retour sont proposés devant la piscine Paul Asseman : 3 h, 4 h 15 et 5 h 30.

Renseignements : www.dkbus.com.

Tél. 03 28 59 00 78.

Adresse : 5 place de la Gare,
59140 Dunkerque



● DK'Vélo

Il existe également un dispositif de vélos en libre-service.



● DKBUS mobile

Retrouvez les infos et horaires des lignes sur l'application

Carnet d'adresses

● Hôtel de ville

14 place Charles Valentin
59140 Dunkerque
« Dunkerque Info Mairie » :
03 28 59 1234

● Office de tourisme

Beffroi, 1 rue de l'Amiral Ronarc'h.
59140 Dunkerque
www.dunkerque-tourisme.fr //
03 28 66 79 21

● Kursaal

7 bis Place du Casino
59240 Dunkerque

● Musée portuaire

9 quai de la Citadelle
59140 Dunkerque
www.museeportuaire.fr //
03 28 63 33 39

● Salle du Méridien

3 rue de Cambrai
59240 Dunkerque

● Salle Paul Machy

Boulevard Pierre Mendés France
59240 Dunkerque





Contacts presse :

Lucie Dupont

03 28 26 26 51 // 06 02 10 62 52

lucie.dupont@ville-dunkerque.fr

Thomas Roussez

03 28 26 26 41

thomas.roussez@ville-dunkerque.fr

